



Secrétariat de Monseigneur le Duc d'Anjou

**Message de Monseigneur le Duc d'Anjou
à propos de l'épidémie du coronavirus
le 19 mars 2020 en la fête de saint Joseph**

Un péril difficilement maîtrisable et très violent met la maladie et la mort au cœur de l'actualité en surgissant aux portes de nos sociétés. Dans un monde entier touché par le virus, France, Espagne, Italie et à peu près toute l'Europe sont confrontées à une crise sanitaire d'une ampleur majeure et oubliée sur notre continent...Les victimes sont et seront nombreuses et c'est à elles et à leurs familles que j'exprime d'abord mon soutien et ma sympathie. Je pense aussi aux personnels hospitaliers et médicaux si sollicités comme à toutes les bonnes volontés qui vont se déployer autour des malades et de chacun pour assurer la vie quotidienne, je les en remercie et me joins à la prière des catholiques de France. J'ai aussi une pensée reconnaissante pour tous ceux qui vont avoir à maintenir la sécurité publique dans ces temps difficiles. Demandons à Dieu que tous les malades puissent bénéficier des soins nécessaires à leur état et que les conséquences de toutes sortes qui vont inmanquablement peser sur la société, et sans doute pour un temps assez long, puissent, elles aussi, être contenues.

Aujourd'hui il s'agit de faire front avec courage et foi. Un sursaut de la part de tous est nécessaire, il en va du bien commun. Il n'est plus temps d'incriminer les erreurs du passé, il appartient maintenant d'en tirer les leçons et de rectifier ce qui peut l'être. La nécessité de changements nombreux et fondamentaux s'imposera. L'état providence a trouvé ses limites et n'offre qu'une frontière poreuse au virus ; les visions politiques et économiques à court terme ont démontré leurs faiblesses et leur impuissance. Dans l'immédiat, comme dans tous les moments les plus graves de notre histoire, il va s'agir pour les familles d'assumer leur rôle si fondamental dans notre société. C'est à elles et à leur esprit de responsabilité comme à leur détermination que revient la lourde charge de maintenir. Pendant que les personnels soignants feront leur devoir, les familles assureront les tâches de soins, de formation spirituelle et intellectuelle. Pères et mères responsables. Les uns et les autres devront s'adapter à de nouvelles formes de travail qu'il faudra en partie improviser sans oublier de développer de nouvelles formes de liens, entre les générations notamment, alors qu'il faut limiter les contacts. Enfin, pour tous les Français, que l'ampleur de la crise nous ramène vers l'essentiel, le sens des autres et du bien commun, celui de la famille, de la patrie, le sens de Dieu.

Je pense profondément que par l'intercession de Saint Joseph, protecteur des foyers, que les catholiques fêtent aujourd'hui, les familles trouveront la force de résister à l'épreuve que nous traversons en maintenant la Foi et l'Espérance.

Louis de Bourbon,
Duc d'Anjou